

# BEZONS INFOS

Magazine  
municipal  
d'information  
Janvier 2018  
n° 389



2018 : Urbanisme, sécurité, projets...  
La revue d'actualité du maire



**Dossier** pages 13 à 17



Venez découvrir  
**LE NOUVEAU PEUGEOT 5008**

[www.arca-peugeot.com](http://www.arca-peugeot.com)

*Meilleurs Vœux  
2018*



**ARCA**  
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES  
01.30.86.52.52 - [arca.peugeot@wanadoo.fr](mailto:arca.peugeot@wanadoo.fr)



## LA CHAMBRE FUNÉRAIRE DE BEZONS

*Un lieu de recueillement...*



**L**a chambre funéraire, ou funérarium, est un lieu pensé et adapté pour accueillir le défunt en dehors du domicile.

Nous pouvons recevoir dans notre chambre funéraire la personne décédée dès son départ du centre hospitalier, du domicile familial ou de tout autre lieu public, pendant les quelques jours qui précèdent les obsèques.

Nous vous accompagnons dans ce moment souvent douloureux, afin que vous et vos proches puissiez vivre l'accompagnement dans l'apaisement et la dignité.

Cet espace est le vôtre. **Vous avez la possibilité d'y recréer un environnement personnalisé**, apte à perpétuer l'image du défunt avec des photos, objets...

**Permanence 7 j/7, 24 h/24.**

**CHAMBRE FUNÉRAIRE DE BEZONS**  
16, rue du Cimetière - 95870 BEZONS  
Tél. 01 39 82 69 11

RCS Pontoise 340 146 554 - Hab. 16 95 102 - Orfas 07032228



Je vous souhaite  
une Belle Année 2018  
et le meilleur  
pour notre Ville.



Dominique Lesparre  
Maire de Bezons

# Agenda - Janvier-février

## Janvier

Du 9 au 27

### Photographie

Exposition photoclub Nicéphore  
Médiathèque Maupassant - p. 20

Mardi 9

### Santé

Table ronde sur les vaccinations  
Centre de santé - p. 29

Vendredi 12

### Spectacle musical

« Corps pour corps »  
Théâtre Paul-Eluard - p. 21

Samedi 13

### Animations médiathèque

Ludothèque poétique  
Médiathèque Maupassant - p. 20

Samedis 13, 20 et dimanche 28

### Retraités

Banquets des seniors - 12 h  
Espace Aragon - p. 28



Du 18 janvier au 24 février

### Recensement

Recensement de la population - p. 11

Mardi 23

### Santé

Groupe « Femmes et santé »  
Centre de santé - p. 29

Vendredi 26

### Retraités

Visite des coulisses du Stade de France  
départ à 12 h 40 - p. 28



Samedi 27

### Animations médiathèque

Atelier-rencontre avec Chadia Chaïbi-Loueslati  
Médiathèque Maupassant - p. 20

Du 29 janvier au 31 mars

### Scolarité

Inscriptions scolaires  
Hôtel de ville - p. 11



Mercredi 31

### Cinéma

Ciné-Kid  
Médiathèque Maupassant - p. 20

## Février

Vendredi 2

### Forum

Forum des métiers du spectacle - 14 h  
Théâtre Paul-Eluard - p. 21

Du 3 au 27

### Carte blanche à... Francis Combes

Programme complet - p. 20  
Médiathèque Maupassant



# Sommaire

## Matthieu & Pauline

Pauline Okasmaa et Matthieu Turin, installés rue Carasso depuis plus de deux ans, grandissent à pas de géant. Aidés par leurs quatorze employés, ils régalernt particuliers et sociétés prestigieuses avec une inventivité déconcertante.



11

3 Édito

6-7 **Zoom**

9 À travers la ville

9 Fibre : les engagements d'Orange

10 Santé : IVG médicamenteuse au CMS

11 Commerce : Matthieu et Pauline

12 **Femmes d'histoire**

Lucie Aubrac

13-17 **Le dossier**

L'avenir se prépare

18 **Portrait**

Gwenn Herbin

19 **Culture**

19 Carte blanche à... Francis Combes

20 Programme de la médiathèque

21 Forum départemental du Val-d'Oise

22 EMD : une dynamique de partenariats

23 **Sports et jeunesse**

23 Sports : après-midi au CIS

24 Sports : shintaido

25 Jeunesse : nouveau directeur à la mission locale

26 Expression politique

27 **Associations**

28 Activités retraités

29 **Santé - conseil**

30 Infos pratiques



Portrait 18

## École de musique et de danse



22



CIS 23



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

### Bezons infos n° 389 - janvier 2018 Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.  
**Directeur de la publication** : Dominique Lesparre - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz - Tél. : 01 79 87 63 43  
olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Julien Remy, Catherine Haegeman, Dominique Laurent - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** : Gilles Larvor, Service publications -  
**Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 **Distribution** : Régie des quartiers.



## Jeunes diplômés

Les jeunes diplômés de 2017 étaient conviés, par le service municipal à la jeunesse, début décembre à une soirée pour rendre hommage à leur réussite. Dans une ambiance électrique, ils ont assisté et apprécié le spectacle autour de l'hypnose proposé par El Lokoho.



## Hommage à Gabriel Péri



Bezons a rendu hommage, le 15 décembre dernier, à Gabriel Péri, député communiste de la circonscription. Il avait été fusillé le 15 décembre 1941 par les Nazis au Mont-Valérien. La cérémonie s'est poursuivie comme de tradition à Argenteuil.



## Noël des tout-petits

À l'espace Aragon ou dans leur établissement, les enfants accueillis dans les différents sites de petite enfance ont fêté Noël en compagnie de leurs parents et des agents municipaux qui les encadrent habituellement. Un moment, comme toujours, qui a apporté un peu de bonheur aux petits comme aux grands.

## Fête de la solidarité



C'est un bel après-midi partage que le centre communal d'action sociale et ses associations partenaires ont offert le 10 décembre. À l'espace Aragon, les enfants et leurs familles ont profité d'animations, spectacle, un goûter et bien entendu des petits cadeaux pour chacun.



## Bezons fête l'hiver

*Autour du marché de Noël sur le parvis de l'hôtel de ville, et dans les centres sociaux, les animations de fin d'année ont rencontré un joli succès. Père Noël, déambulations lumineuses, boissons et manège gratuits, et stands de cadeaux ou de produits gastronomiques, tout a contribué à l'ambiance appréciée de tous.*



**POA**   
**Groupe**  
 Paris Ouest Automobile

*Vous propose  
 une sélection de  
 véhicules d'occasion  
 de marque*



59 rue de Pontoise - 95870 BEZONS  
 Tél. **01 30 25 80 60** - Fax 01 39 61 36 30

AVIS DE VALEUR DE  
 VOTRE BIEN OFFERT



Concrétisons ensemble  
 votre projet immobilier

ACHAT - VENTE

-  Réseau de proximité
-  Honoraires adaptés
-  Large diffusion des annonces
-  Recherches personnalisées



Votre **Conseiller Immobilier**  
 sur Bezons et ses alentours



**Faustine LAMBOLEY**  
**06 25 12 33 86**  
 faustine.lamboley@iadfrance.fr

iadfrance.fr

 **Entrepris RINGENBACH**  
 PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



**01 48 26 51 39**

Fax : 01 48 26 66 42  
 30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE  
 Email : ringenbach93@gmail.com



**SAEC**  
 SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DE VOS ESPACES COULTOIS

SAEC aménage votre espace - Nature -

Création et entretien d'espaces verts  
 Dallages - Murets - Voirie  
 Installation d'arrosage automatique

361, route de Corillon - 95220 HERBLAY  
 Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51  
 Ligne directe : 01 34 15 39 09  
 Mail : contact@saec95.fr - Site : www.saec95.fr

L'opérateur de télécommunications est venu présenter son plan de déploiement de la fibre sur la ville. Les premiers raccordements arrivent.

## Orange : des engagements pour la fibre



### La fibre optique, j'y ai droit !

La loi 2008 sur la modernisation de l'économie donne droit à l'accès à la fibre. Le fibrage vertical de votre immeuble est donc gratuit. Orange a mandaté la société Engie-Inéo pour réaliser ces opérations. La première étape est la signature d'une convention avec le syndic ou le propriétaire.

Chaque locataire ou copropriétaire peut donc envoyer les coordonnées des responsables aux coordonnées suivantes pour mettre le fibrage en route.

Deux canaux, le téléphone au 06 31 17 39 78 ou le courrier électronique à l'adresse : [aime.endji@engie.com](mailto:aime.endji@engie.com)

**L**e 4 décembre dernier, l'hôtel de ville a accueilli Orange pour une réunion publique qui a rassemblé quelque 200 personnes. L'opérateur en charge du raccordement a présenté le déploiement sur 4 400 logements en FTTH (fiber to the home, la fibre chez vous) ainsi que ses prévisions à partir de 2018, soit 2 227 prises supplémentaires.

### Près de la moitié des foyers concernés

Après une introduction pédagogique sur les avantages de la fibre optique jusqu'à la maison,

les contraintes légales et les travaux nécessaires, la salle a eu peu de question à poser. Même si les choses ne vont pas assez vite pour certains habitants, ce seront près de la moitié des foyers bezonnais qui seront équipés du très haut débit dans les 2 ou 3 années qui viennent. Cette réunion a également permis à la ville de réaffirmer son action auprès de SFR qui a en charge du déploiement sur une partie du territoire communal. Toutes les décisions seront prises pour pousser soit à la réalisation soit à ce qu'elle soit confiée à un autre opérateur. ■

O.R.



## Plus de 400 jouets pour le Secours Populaire

Depuis quelques années, le réseau d'agences immobilières Century 21 mène une collecte de jouets en novembre. Cette année, l'agence de la Grâce-de-Dieu a décidé de se lancer en faveur des 120 familles suivies par l'antenne bezonnaise du Secours Populaire Français.

Le 6 décembre, toute l'équipe était réunie pour remettre aux chevilles ouvrières de l'association caritative plus de 400 jouets qui ont fait des heureux à Noël et lors de la fête de la solidarité organisée par la ville en partenariat avec tous les acteurs locaux de la solidarité. ■

# À travers la ville

L'interruption volontaire de grossesse (IVG) a été introduite au centre municipal de santé (CMS) de Bezons fin octobre. C'est un processus de quatre consultations encadré par une spécialiste.

## L'IVG médicamenteuse est désormais proposée au centre municipal de santé

**C**amille Ansart, gynécologue, a suivi une formation spécifique pour encadrer l'IVG médicamenteuse au CMS. Depuis sa mise en place, en octobre, deux patientes ont eu recours à cette méthode très organisée. « Elle est ouverte à toutes les femmes enceintes dont le début des dernières règles normales remonte à moins de 7 semaines. La première rencontre sert à donner des informations et à initier une réflexion sur la volonté réelle de procéder à l'avortement. Si tel est le cas, des examens complémentaires sont prescrits ou réalisés sur place (prise de sang, échographie) et un entretien avec une psychologue est proposé (obligatoire pour une mineure) », détaille la spécialiste.

### Quand ? Moins de 7 semaines après les dernières règles

La deuxième visite marque la prise des premiers comprimés de mifépristone (RU 480) qui provoquent l'arrêt de la grossesse. C'est lors de cette consultation que la patiente règle le forfait global de 187,92 euros, totalement pris en charge par la caisse d'assurance maladie. Ingéré sous 24 à 48 heures, le second médicament, appelé misoprostol (Cytotec) va déclencher une fausse couche : « La troisième

*« Les mineurs, doivent être obligatoirement assistées d'un adulte, mais pas forcément un membre de leur famille. Les parents peuvent donc ne pas être prévenus. »*

étape est réalisée à domicile. Il vaut mieux être accompagnée car de vives douleurs de règles et des saignements abondants surviennent lors de l'expulsion complète. Des antalgiques sont prescrits et un partenariat avec le centre Victor-Dupouy d'Argenteuil prévoit une hospitalisation d'urgence, en cas d'hémorragie trop importante. » Remarque : l'insuffisance hépatique est la seule contre-indication à l'IVG médicamenteuse.

### Sans opération, sans anesthésie, anonyme et efficace dans 95 % des cas

La méthode, efficace à 95 %, se conclut par un dernier rendez-vous, 15 jours plus tard, pour vérifier hormonalement et par échographie, que la patiente n'est plus enceinte. « La démarche est entièrement anonyme. Les mineures, doivent être obligatoirement assistées d'un



adulte, mais pas forcément un membre de leur famille. Les parents peuvent donc ne pas être prévenus, assure la docteure. Sans opération, sans anesthésie et présentant peu de danger, l'IVG médicamenteuse est un recours face à une grossesse. Mais le meilleur moyen de se protéger reste la contraception. C'est le message que nous essayons d'aller porter dans les collèges et les lycées lors d'actions de sensibilisation. » Pour une prise en charge optimale, le centre de santé a dégagé des créneaux d'urgence afin que sa spécialiste puisse intervenir dans les meilleurs délais. ■

Julien Remy

## Annulation ou retard ? Pas de plaisanterie avec les rendez-vous médicaux

Opérationnelles depuis juillet, les réservations sur mondocteur.com explosent au centre de santé (environ 30 % de l'activité). Ouverts à tous, les agendas des professionnels sont accessibles en ligne pour y fixer des rendez-vous. Pour cela, il suffit de créer un compte (pour soi ou un membre de sa famille) avec numéro de téléphone, courriel, adresse, nom, prénom et date de naissance. Cette augmentation de l'activité a réduit les temps de consultation

(toutes les 15 minutes environ). En conséquence, les personnes ne respectant pas les horaires ou ne se présentant pas à ceux-ci nuisent considérablement à l'organisation globale. L'équipe du centre de santé appelle donc au civisme de tous pour arriver légèrement en avance, ou joindre l'accueil en cas d'annulation. ■

J.R.



Les deux amis devenus associés.

Pauline Okasmaa et Matthieu Turin, installés rue Carasso depuis plus de deux ans, grandissent à pas de géant. Aidés par leurs quatorze employés, ils régalent particuliers et sociétés prestigieuses avec une inventivité déconcertante.

## Matthieu & Pauline à la table des grands

Une promesse amicale. Voilà comment a débuté l'histoire Matthieu & Pauline. Employés du célèbre George V, les deux diplômés d'écoles hôtelières se ressemblent et se complètent (elle crée le sucré, et lui le salé). « *Nous avions la même volonté, une bonne dose d'exigence et des ambitions. On s'était juré de faire quelque chose ensemble, se souvient la jeune femme de 32 ans. Nos chemins se sont alors séparés. Matthieu a travaillé, dans la mode, pour des maisons de haute couture et je suis partie au Royal Monceau avant de mettre le cap sur l'île Maurice, où j'ai géré le pôle événementiel d'un palace réputé. Mais, Paris me manquait. Je suis rentrée, avec l'envie de lancer mon affaire. C'était le bon moment.* »

### Dior, LVMH, la Disney Company leur font confiance

Le duo débute alors par des dîners chez des particuliers. « *Nos clients nous rappelaient, ils adoraient notre cuisine faite d'aliments simples, avec des associations originales. Des limites sont toutefois apparues. On faisait peu de couverts et les repas s'éternisaient. C'est là que nous avons eu l'idée des plateaux repas et de constituer notre entreprise. Pour la développer, il nous fallait des locaux et intra-muros les prix étaient exorbitants. À force de recherches, nous sommes tombés sur la zone d'activités bezonnaise. Elle nous*

*permet d'avoir notre bureau, un laboratoire pour les préparations et d'être vite sur Paris pour les livraisons* », constate Matthieu.

### « Notre force, c'est notre fraîcheur, tous nos plats sont cuisinés le matin même »

Avec l'afflux de commandes, les petits producteurs ne suffisaient plus. MP va aujourd'hui se ravitailler à Rungis. « *Nous nous détachons de la concurrence grâce à notre fraîcheur. Toutes les livraisons sont concoctées le matin même. Ce qui est très rare. On suit les saisonnalités et la carte est revue deux fois par an* », assurent-ils. La recette fonctionne.

En plus des plateaux repas, et de la partie épicerie fine sur leur site ([www.matthieupauline.fr](http://www.matthieupauline.fr)), le binôme cartonne sur le volet événementiel. Du « simple » dîner, aux prestations clefs en main, ils ne reculent devant rien : un apéro pour 4 000 personnes aux galeries Lafayette, des collaborations régulières avec LVMH, Dior ou la Disney Company.

Leur dernier coup ? Une date spéciale pour un cabinet d'avocats. Plus de 550 couverts, dans un cinéma sur les Champs-Élysées, avec une projection privée du nouveau Star Wars. « *La soirée, nos plats, tout était pensé et décoré sur ce thème. On s'est éclaté* », s'amuse Pauline. La force semble avoir définitivement choisi leur camp. ■

Julien Remy

## ➔ En bref

### Inscriptions scolaires : prenez rendez-vous !

Les parents des enfants nés en 2015 pourront les inscrire auprès de la direction Enfance-Écoles (DEE) du 29 janvier au 31 mars. Pour cela, à partir du 2 janvier, ils devront prendre rendez-vous et se munir d'un certain nombre de pièces (livret de famille, carnet de santé et justificatif de domicile). Pour le calcul du quotient familial dont dépend la facturation des services municipaux périscolaires (cantines, centre de loisirs...), d'autres éléments seront demandés.

Renseignement à l'accueil de l'hôtel de ville et prise de rendez-vous par téléphone auprès de la DEE au 01 79 87 62 90.

### Retraités : trois banquets à partager

Le service municipal aux retraités organise comme chaque année un banquet pour tous les plus de 60 ans de la commune. Invités par courrier, ils partageront les vœux du maire, un repas de fête et un spectacle les 13, 20 ou 28 janvier.

### Recensement : du 18 janvier au 24 février

Devenues annuelles et partielles, les opérations de recensement de la population se dérouleront cette année du 18 janvier au 24 février. Les habitants concernés recevront les documents à remplir. Un agent, accrédité et muni d'une carte officielle, pourra vous aider à les renseigner correctement. Mais le plus simple désormais est de procéder à sa déclaration via Internet sur le site [le-recensement-et-moi.fr](http://le-recensement-et-moi.fr)

Utile pour établir les besoins de la ville, le recensement est anonyme et bien évidemment gratuit pour la population.

Une résidence porte le nom qu'elle et son mari avaient choisi de garder après la seconde guerre mondiale. Lucie Aubrac est un symbole de la résistance et sa vie fut extraordinaire.

## Lucie Aubrac, l'audace au service de la Résistance

C'est à Paris, le 29 juin 1912 que naît Lucie Bernard. Élevée au grand air avec sa sœur cadette, ses parents s'installent à Vitry pour que Lucie poursuive ses études, et devienne institutrice. Elle réussit le concours à 17 ans à peine, mais arrivée à l'École Normale, elle refuse de porter l'uniforme : « *L'idée d'être interne, empêchée de circuler, m'était insupportable !* ». Elle claque la porte, au grand dam de ses parents, et prend une chambre de bonne dans le Quartier Latin. Elle revendique son indépendance et enchaîne les petits boulots. Alors qu'elle travaille dans un restaurant près du lycée Chaptal, elle se laisse convaincre de reprendre des études d'histoire. Elle passe le baccalauréat en autodidacte, qu'elle réussit, et entre à la Sorbonne.

Très vite, elle prend conscience de la montée des fascismes en Europe. Dès 1932, elle adhère aux Jeunesses communistes. Sa répartie et son courage en font une militante remarquée. En 1936, elle se rend à Berlin à l'occasion des Jeux olympiques et découvre la réalité du nazisme.

### Agrégée d'histoire

En 1938, elle obtient l'agrégation d'histoire géographique. En poste à Strasbourg, elle rencontre Raymond Samuel, un jeune ingénieur en plein service militaire. Elle l'épouse en décembre 1939. Fait prisonnier de guerre, c'est Lucie qui organise l'évasion de son mari en 1940. Réfugiés à Lyon, Lucie rencontre Emmanuel d'Astier de La Vigerie, un journaliste qui a créé l'organisation anti-nazie et anti-vichyste « La Dernière Colonne ». Le couple consacre tout son temps libre à l'organisation, puis au mouvement « Libération-Sud », un des plus grands réseaux de résistance de la zone

sud. À peine accouchée, chargée des liaisons avec Libération-Nord, nuit et jour, elle écrit, travaille, colle des affiches et organise des actions.

En 1942, les Allemands occupent la zone sud. Ceux qui sont devenus les Aubrac passent à la clandestinité. En 1943, Raymond Aubrac est arrêté avec 9 autres de ses compagnons. Lucie se démène pour les faire libérer. Son aplomb incroyable la conduit dans le bureau du procureur qui a ordonné l'arrestation, se faisant passer pour un agent gaulliste, le menaçant de mort si son époux n'est pas libéré. Le lendemain, Raymond est remis en liberté. Devenue spécialiste des évasions,

« En 1936, elle se rend à Berlin à l'occasion des Jeux olympiques et découvre la réalité du nazisme. »

elle parvient à libérer plusieurs de leurs camarades.

Le 21 juin 1943, Jean Moulin est arrêté avec plusieurs responsables de la Résistance, dont Raymond Aubrac. Incarcérés au fort Montluc, ils sont interrogés sous la torture par Klaus Barbie. Lucie, enceinte, monte une action téméraire. Le 21 octobre 1943, en plein jour, les armes à la main, à la tête d'un groupe résistant pour qui elle est « Catherine », elle mène l'attaque de la camionnette de la Gestapo dans laquelle sont transférés Raymond Aubrac et une dizaine d'autres résistants.



### « Garder vivante la flamme des luttes pour la liberté »

Désormais identifié et recherché par toutes les polices allemandes et vichystes, le couple se cache dans l'attente d'un avion qui les emporte finalement à Londres avec leur petit garçon en février 1944. Quatre jours après leur arrivée, elle accouche d'une fille, qu'elle prénomme Catherine. En juillet 1944, elle participe à la mise en place des Comités de libération puis rejoint son mari commissaire régional de la République à Marseille. En janvier 1945, Raymond Aubrac doit quitter son poste et s'installe à Paris avec Lucie qui siège désormais à l'Assemblée consultative. Lucie reprend son métier d'enseignante, mais continue à militer. La décolonisation, l'évolution de la condition féminine, les problè-

mes de société sont des combats qui la mobilisent à la Ligue des Droits de l'Homme.

À la retraite, Lucie Aubrac, infatigable, s'emploie, notamment par d'innombrables conférences dans les établissements scolaires à travers toute la France, à communiquer aux nouvelles générations le sens des valeurs de la résistance : solidarité, fraternité et justice.

Lucie Aubrac meurt le 14 mars 2007. Dans la cour des Invalides, devant Raymond Aubrac, ses trois enfants, ses dix-huit petits enfants, de nombreux résistants et la foule nombreuse de ses amis, c'est le Président de la République Jacques Chirac qui prononce son éloge funèbre. « *Lucie Aubrac, nous n'oublierons pas votre message et nous devons garder vivante dans nos cœurs la flamme des luttes de la République pour la Liberté* ». ■

# Dossier du mois

À l'occasion de la nouvelle année, le maire, Dominique Lesparre, adresse ses vœux aux 28 930 habitants de la ville, selon le dernier chiffre officiel du recensement. Il fait surtout le tour de l'actualité bezonnaise et le point sur les dossiers importants de 2018 : police municipale, cœur de ville, cadre de vie ou encore circulation et stationnement automobile. Il évoque dans un long entretien le cap qu'il tient avec son équipe municipale pour commencer à construire le Bezons de demain.

## Des réponses claires, un cap pour demain

Le maire répond également aux questions que certains se posaient en fin d'année autour de l'urbanisme et de la maîtrise du développement urbain. Équilibre, logement pour tous, équipements neufs et amélioration



de l'environnement quotidien sont les grands axes de ces réponses.

En fin de dossier, vous trouverez le témoignage de Bezonnais, comment ils vivent ces transformations, quelles sont leurs attentes.

Bonne lecture à tous et que 2018 vous apporte le meilleur !

Olivier Ruiz  
Rédacteur en chef

## 2018 : l'avenir se prépare





En ce début d'année 2018 qui va voir démarrer le chantier du futur cœur de ville, le maire, Dominique Lesparre, fait le point sur les questions d'actualité pour les Bezonnais. Avec son équipe, et bien sûr les habitants, il entend mener Bezons vers son avenir.

## La ville vit une transform

**Bezons Infos :** Monsieur le maire, l'année 2018 va être riche dans la ville. Mais dans quel contexte se trouve-t-on aujourd'hui ?

**Dominique Lesparre :** D'abord un mot sur le contexte financier des communes et de notre commune en particulier. Je l'ai dit à plusieurs reprises, l'État a entrepris depuis plusieurs années une baisse des dotations inacceptable. Le président et son gouvernement, avec la loi finance 2018, accentuent encore cette pression sur les ressources des collectivités, des villes notamment, en poursuivant cette baisse. On parle de 19 milliards d'euros en moins d'ici à 2020, ce n'est pas rien. Pour Bezons, l'estimation de perte est comprise entre 2 et 4 millions d'euros. S'ajoute à cela une contrainte forte sur le budget de fonctionnement dont l'augmentation sera limitée à 1,2 %. C'est d'autant plus gonflé que l'État continue de nous transférer des charges. La vidéoprotection, la police municipale, c'est bien parce que le commissariat a vu passer ses effectifs de 80 il y a 10 ans à 5 ou 10 policiers aujourd'hui... encore un transfert qui ne dit pas son nom ! C'est la même chose pour la Poste, la CAF, la Sécurité sociale ou encore la perception des impôts qui se réduisent. Nos concitoyens

se tournent donc vers la ville avec des demandes nouvelles à satisfaire. Heureusement, les choix que nous faisons depuis plusieurs décennies ont des retours bénéfiques sur les recettes communales. La présence des entreprises, l'augmentation maîtrisée du nombre de logements, nous permettent de ne pas augmenter les impôts pour la 8<sup>e</sup> année consécutive. Dans cette période où les exclusions



*Pour Bezons, l'estimation de perte est comprise entre 2 et 4 millions d'euros. S'ajoute à cela une contrainte forte sur le budget de fonctionnement dont l'augmentation sera limitée à 1,2 %.*

augmentent, comme la précarité et la pauvreté, comment faire face sans le financement national ? Pourquoi sanctionner ainsi les collectivités qui sont de bons élèves en matière budgétaire et notamment sur l'investissement ? D'autres sujets sont inquiétants : la politique de logement avec la baisse des APL et les attaques contre les HLM font peser un risque important sur les collectivités. Ce sont pourtant elles qui garantissent les prêts des bailleurs sociaux. Plus d'une centaine de bailleurs sociaux se dit au bord de la faillite... Là encore, au final ce sont les populations qui en pâtissent. Et que dire de la hausse de la CSG et de l'avenir de SMIC ?

**B. I. :** Dans cet ensemble la sécurité et la tranquillité publique sont des sujets sensibles. Que fait-on dans ce domaine ?

**D. L. :** Je le redis, la baisse des moyens engagés par l'État pèse fortement dans une commune comme la nôtre qui se développe. Si le travail des agents de police est réel, visible et important, certains problèmes comme les trafics de stupéfiants continuent d'exister. L'action dans ce domaine est efficace mais je crains qu'elle ne suffise pas. Lors du conseil local de sécurité, réuni récemment,



La densification est concentrée le long des grands axes de circulation.

## ation maîtrisée

aussi bien la justice que les forces de l'ordre ont rappelé la nécessité d'agir sur cette question. Mais le gouvernement reste sourd... La police municipale que nous allons mettre en place cette année, avec l'accord des Bezonnais consultés sur le sujet, ne répondra qu'en partie aux difficultés dans la ville. Elle coûtera entre 700 et 900 000 euros par an selon sa configuration. Ils s'ajoutent aux quelque 900 000 euros investis dans la vidéoprotection et financés en majorité par la ville. Devant cet état de fait, j'ai demandé que nous

puissions être dotés de la police de sécurité du quotidien remise au goût du jour par le ministère de l'Intérieur l'été dernier. Le travail est en cours avec les services de la préfecture. Les experts parlent et nous devons écouter, c'est une curieuse façon de faire mais nous espérons que notre voix soit entendue. Nous attendons avec impatience la liste des villes lauréates parce que cela correspond à l'idée que nous nous faisons du travail de la police. Cette proximité, cette connaissance du terrain et des habitants sont aussi indispensables que le

volet répressif. C'est important pour la confiance et le respect que les habitants n'aient pas affaire avec les policiers que lors d'interventions musclées toutes sirènes hurlantes. Les rencontres quotidiennes, le dialogue dans un cadre apaisé, c'est tout aussi important.

### Plan local d'urbanisme

**B. I. :** En fin d'année dernière, l'urbanisme a également agité la ville. Sommes-nous en train de vivre la « bétonisation » de Bezons comme certains le prétendent ?

**D. L. :** Le PLU est en vigueur depuis 2009. Il a été voté par l'ensemble de la majorité, ainsi que toutes les modifications qui ont suivi sauf cette dernière donc. Il a fait l'objet, comme toutes les améliorations apportées depuis 2009, d'une enquête publique. Jamais nous n'avons noté une réelle opposition. Je ne comprends pas pourquoi aujourd'hui le groupe socialiste émet des réserves, j'espère qu'il ne s'agit pas d'une manœuvre politicienne...

C'est valable pour ceux qui réagissent avec virulence et quelques excès contre un projet voisin en évoquant la « bétonisation de toute la ville ». Ils ont acheté il y a peu et ils connaissent la possibilité de construire un immeuble près de chez eux. Ils ne peuvent donc pas s'en étonner aujourd'hui. S'ils sont venus, c'est bien que Bezons est attractive.

Comme ils évoquent également la densification de la ville, je vais redonner quelques chiffres qui parlent d'eux-mêmes. Bezons compte environ 6 000 habitants par km<sup>2</sup>, à peu près comme Sartrouville. Houilles, avec la même population, c'est 7 300 hab/km<sup>2</sup> ! Je ne vous parle pas de Colombes (10 800 hab/km<sup>2</sup>) ou Courbevoie avec 20 300 hab/km<sup>2</sup>... Donc cette densification n'est pas la vraie question. Ce qu'il faut se demander, c'est quelle ville voulons-nous ? Voulons-nous que rien ne bouge, conserver les casses autos, l'habitat insalubre ou les stations services



La police municipale verra le jour en 2018.

*La police municipale que nous allons mettre en place cette année, avec l'accord des Bezonnais consultés sur le sujet, ne répondra qu'en partie aux difficultés dans la ville. Elle coûtera entre 700 et 900 000 euros par an selon sa configuration.*

abandonnées le long de la départementale 392 ? Voulons-nous toujours d'une ville moche et dégradée le long de cet axe sur lequel l'État a gelé l'urbanisme pendant plus de 20 ans ? Pour moi, c'est non. C'est cette volonté que la très grande majorité des Bezonnais a exprimé en me renouvelant leur confiance dès le premier tour des dernières élections municipales en 2014.

# Dossier

**B. I. :** Certains ont l'impression que des immeubles sortent de terre un peu partout dans toute la ville ?

**D. L. :** C'est une impression fautive. Le PLU prévoit justement de préserver le tissu pavillonnaire. La quasi-totalité des projets se situe sur les grands axes de circulation. Il s'agit de commerces, d'équipements, mais surtout de logements dans une région qui, je le rappelle, connaît un déficit de 600 000 logements et un pays qui compte 200 000 logements insalubres. Certaines villes souhaitent conserver leur « qualité de vie » en ne construisant pas et surtout pas pour toutes les catégories sociales. Ici, je le réaffirme, ce n'est pas le cas. Nous sommes une ville ouverte et donc avec du logement pour tous. 65 % des constructions sont en accession. Le reste est bien sûr du locatif social mais aussi de l'accession sociale. Sur ce dernier point, nous avons fait un effort particulier pour permettre au plus grand nombre de devenir propriétaires, les Bezonnais en priorité.



Le logement pour tous c'est aussi pour les jeunes actifs.

*Le PLU est en vigueur depuis 2009. Il a été voté par l'ensemble de la majorité, ainsi que toutes les modifications qui ont suivi sauf cette dernière donc. Il a fait l'objet, comme toutes les améliorations apportées depuis 2009, d'une enquête publique. Jamais nous n'avons noté une réelle opposition.*

**B. I. :** Tous les nouveaux habitants trouveront-ils leur place dans les équipements municipaux ? En d'autres termes, ce développement est-il bien maîtrisé ?

**D. L. :** Regardez ce que nous avons fait avec la rénovation urbaine des Bords-de-Seine. Nous avons par exemple remplacé la barre du 128-130 rue Jean-Jaurès par un square et un petit immeuble. Le front du boulevard sera entièrement neuf autour du tram. Un immeuble à la place du parking silo et le mail Leser préfigurent la promenade urbaine qui mènera jusqu'au fleuve et au parc Nelson-Mandela. Ailleurs dans la ville, nous avons une médiathèque et un théâtre complètement rénovés, une nouvelle école, deux centres sociaux neufs, un nouveau stade et bientôt un second,

une maison des sports, un projet pour les nouveaux locaux de l'école de musique, pour une salle de danse... et ça va continuer. Bien sûr, les chantiers occasionnent des nuisances mais nous travaillons à préserver le cadre de vie. Pour preuve, nous venons d'obtenir une « Fleur » au niveau national pour nos espaces verts et le futur cœur de ville a reçu le label « Eco-quartier » le 19 décembre dernier !

Nous avons fait des progrès également pour le déploiement de la fibre avec Orange dont les engagements me semblent solides. Et nous allons faire tout ce qu'il faut pour débloquer la zone affectée à SFR qui n'est pas décidée à bouger.

**B. I. :** Justement, quelle est l'actualité de ce futur quartier ?

**D. L. :** Tous les Bezonnais le savent, il n'y a pas de réel centre-ville dans notre commune. Ce sera le rôle du cœur de ville. Les travaux vont commencer dans les semaines qui viennent. Logements, commerces, cinéma, il donnera la possibilité de consommer sur place et surtout de se retrouver dans un endroit agréable. Boire un café dans un tel cadre, manger un morceau ou une glace l'été en famille, ce n'est quand même pas trop demander !

En offrant cela sur place, le cœur de ville permettra de limiter un peu les déplacements. Si la ville est accessible en transports la circulation automobile est problématique mais nous continuons à travailler à leur amélioration comme vous l'avez montré dans le précédent numéro. Entonoir de trois routes départementales, anciennes nationales, jusqu'au pont, la situation de la ville est compliquée certes mais surtout parce que les travaux nécessaires n'ont jamais été réalisés côté Hauts-de-Seine autour de l'A86. Dans la mesure de nos moyens et de nos compétences, nous avons le souci d'améliorer les choses. Les bus en site propre dans un premier temps puis le prolongement du tram, vont dans ce sens. L'arrivée de la police municipale aidera sur le stationnement, comme les parkings du futur cœur de ville. Une étude globale prenant tous ces aspects est d'ailleurs en cours. Et j'espère qu'à terme les

caméras de vidéoprotection permettront de verbaliser les contrevenants, dont les deux-roues qui ont des comportements dangereux sur les trottoirs.

*Et j'espère qu'à terme les caméras de vidéoprotection permettront de verbaliser les contrevenants, notamment les deux-roues qui ont des comportements dangereux sur les trottoirs.*



**B. I. :** Quels vœux adressez-vous aux Bezonnais pour 2018 ?

**D. L. :** Dans cette période de grande incertitude, bien sûr je leur adresse tous mes vœux de bonheur et de santé pour eux et leurs proches, mais aussi la sécurité de l'emploi, des retraites revalorisées et des salaires non gelés. Avec le logement, l'école, ces questions sont essentielles pour faire face à la vie quotidienne. Elles portent des inquiétudes fortes notamment pour les plus modestes auxquels le gouvernement ne cesse de s'attaquer. Aussi, je veux dire à tous les Bezonnais que la ville entend, plus que jamais, rester solidaire. Quand les égoïsmes sont très nombreux, je souhaite que tous nos concitoyens prennent plaisir à vivre ensemble quelles que soient leurs origines et leur condition sociale. ■

Propos recueillis par Olivier Ruiz



Comme la maison des sports et le terrain qui jouxte, les habitants bénéficient d'équipements neufs ou rénovés

## À votre avis

### Cinéma en centre-ville... Carte d'identité, passeport et Pacs directement en mairie... Nouveaux équipements... Qu'en pensez-vous ?

Yves Grelet, 78 ans

C'est le rôle de la ville d'être au service des habitants, de favoriser la proximité, l'autonomie, de leur éviter d'être dans l'obligation d'aller ailleurs. Plus on est âgé, plus on a besoin de services de proximité. Je suis favorable à la modernisation, aux nouveaux équipements et logements en centre-ville. Mais il faut garder une vision d'ensemble de Bezons. Les nouveaux équipements sont positifs. Mais il faudra être attentif à garder aux zones d'activité industrielle leur vocation. Les changements en cours donnent un nouveau souffle. Il y a des immeubles de bureaux et tant mieux. Mais il faut garder l'équilibre, conserver des emplois simples pour les gens qui n'ont pas un haut niveau de formation. Le cinéma multiplexe répond aux besoins d'une partie de la population. Mais le cinéma au TPE fait un travail très apprécié de beaucoup d'habitants avec des rendez-vous importants comme Ciné Femmes. Il ne doit pas y avoir à Bezons qu'une programmation commerciale.



Djamel Bouaziz, 51 ans

J'habite à Bezons depuis plus de vingt ans. Jusqu'à la mise en service du tramway Bezons était un peu à part, dans une espèce de désert. Le T2 a tout changé. Bezons n'est plus une sorte de petit village. Positif, mais il faut que les moyens suivent, que les équilibres soient préservés. Les nouveaux services proposés sont pratiques. Ne plus devoir aller à Courbevoie pour le passeport ou à Argenteuil pour une carte d'identité, c'est vraiment intéressant. Je trouve aussi que la vidéo pour la tranquillité publique est une bonne chose qui dissuade certains de basculer du mauvais côté. Mais il manque un nombre suffisant de médecins à Bezons. C'est très important dans la vie des gens. Obtenir un rendez-vous est difficile. La ville peut-elle pallier la difficulté ? Et faire venir un pédiatre à Bezons qui manque à beaucoup de familles ? Il faut accepter que tout ne soit pas parfait tout de suite, personne n'a de baguette magique. Mais il ne faudrait pas que la situation se dégrade.



Kevin Diafouka, 43 ans

Je travaille à Bezons depuis longtemps. Je suis ingénieur chimiste. Avant Bezons m'apparaissait comme un coin un peu perdu. J'avais l'impression d'une zone d'activités un peu partout. La ville a beaucoup changé et donne envie d'y habiter. D'ailleurs j'ai fait une demande de logement il y a un an. Il y a beaucoup de constructions, la ville paraît très active. Pour moi, c'est très positif. Le mélange des logements et des espaces verts dans le nouveau centre-ville est moderne. Il n'y a rien de mieux quand on a des enfants. Ce n'est pas comme avant où trop souvent on construisait des logements sans rien mettre autour. Un parc permet de se connaître, favorise la convivialité, la vie familiale. Les boutiques, le cinéma, les équipements de loisirs, c'est important aussi. Quand les gens n'ont rien à faire, ils s'ennuient. Les enfants font des bêtises. Faire ses achats sans voiture sera pratique. Il faudrait plus d'endroits dans la zone d'activités pour manger facilement sans avoir à marcher trop longtemps.



Radhia Adjabi, 42 ans

Plus de services en mairie est utile aux habitants. Je suis très concernée par les nouveaux logements. Je fais une demande pour un logement plus grand, un F4, depuis quatre ans. Je trouve tout de même important qu'il n'y en ait pas trop, même si j'en ai moi-même besoin. Ça paraît être le cas en centre-ville, mais ça m'inquiète un peu tout de même. Le Grand-Cerf où j'habite est une grande cité. Mais on n'a pas du tout le sentiment d'y être enfermé. C'est très important. La manière dont on construit doit être agréable avec un environnement de qualité. Un logement plus grand en centre-ville m'intéresserait beaucoup. Mais ce qui me plairait encore plus serait de rester au Grand-Cerf avec un espace vert tout près ! De nouveaux espaces verts au parc Bettencourt, c'est très bien. Tout le monde devrait en avoir près de chez soi. Pour les commerces alimentaires, on a déjà beaucoup de choix à Bezons. Le cinéma à côté de la mairie pour les enfants, ce sera bien.



Mohamed Bouhadjeu, 42 ans

Je trouve beaucoup plus pratique de pouvoir faire les choses chez soi, sans être obligé d'aller ailleurs. Les nouveaux services pour les habitants donnent l'image d'une ville qui bouge où on a envie de rester. Il faudra encore patienter un peu pour les nouvelles salles de cinéma en centre-ville. Mais pour moi c'est une bonne nouvelle. Ça manque à Bezons. Nous ne serons plus obligés d'aller à Villeneuve-la-Garenne.



Lbssir Shaba, 45 ans

J'attends le nouveau centre commercial ! La possible fermeture de l'Intermarché m'a inquiétée. Les gens se plaignent qu'il n'y a pas assez de logements mais dès qu'on en fait ils disent qu'il y en a trop. Ce qui est important avec le nouveau centre-ville est que le logement social gardera sa place. Tout le monde n'a pas les moyens de se loger dans le privé ou de s'acheter un logement. Avec les nouvelles salles de cinéma et le cinéma du TPE, il y aura un choix. Les changements sont toujours un peu inquiétants mais au bout d'un moment, tout le monde est content. J'essaie de suivre ce qui bouge de m'y intéresser, de me renseigner. L'agrandissement du parc Bettencourt est une très bonne chose. Pour pique-niquer et passer une journée dehors, nous le trouvons trop petit aujourd'hui. Nous allons à l'Île Marante.



Laurent N'Guessan, 47 ans

Obtenir son passeport à Bezons, c'est très pratique. Nous n'aurons plus à nous déplacer. Je me suis marié à Bezons le 15 avril. Mais, je trouve très bien de pouvoir également se Pacser en mairie pour ceux qui le veulent. La commune évolue, se modernise, c'est un mouvement très positif. Mais, il ne faudrait pas non plus que Bezons bouge trop. Ma femme y habite depuis six ans, moi depuis deux ans. J'apprécie la tranquillité de la vie à Bezons à laquelle je tiens beaucoup, je m'y sens bien. La préserver est très important pour moi. La ville est en mouvement et dynamique, et c'est une bonne chose. Je crains que le nouveau centre-ville n'attire une nouvelle délinquance. Il faut juste ne pas aller trop vite, bien accompagner le mouvement.



Recueilli par Dominique Laurent



Les difficultés quotidiennes ont souvent tendance à nous isoler les uns des autres. Même en habitant la même cité. À partir des fils rompus de relations de voisinage étioilées entre locataires AB-Habitat, Gwenn Herbin tisse à la Fabrique Solidaire de Bezons du lien social flambant neuf.

## Gwenn Herbin

### Tisseuse de lien social

**A**nimer les actions de la Fabrique Solidaire de Bezons est pour Gwenn Herbin, bien plus qu'un emploi : un engagement. Au 147 rue Édouard-Vaillant, ou au cœur des actions décentralisées partout où habitent les locataires de AB-Habitat, formée à la médiation culturelle, la salariée de la coopérative HLM a le même sentiment : *« je fais un travail vraiment utile en accord avec mes convictions solidaires. »* Rien à voir avec certaines annonces labellisées animation culturelle par Pôle Emploi, où, renseignement pris, il s'agissait de faire le lutin dans un centre commercial ! *« La culture populaire, celle qui permet de s'émanciper, c'est très différent. »*



#### La cheville ouvrière

À la Fabrique Solidaire de Bezons, Gwenn Herbin se sent comme un poisson dans l'eau. Dans d'autres expériences professionnelles, elle a connu les paillettes du festival de Cannes, la vie d'une assistante, la gestion d'un cinéma de quartier... Mais la médiation culturelle était son objectif. Quand Véronique, une locataire affairée à préparer des décorations de Noël, assure que *« venir à la Fabrique ça fait du bien, sans cela il y aurait un trou dans ma vie »*, Gwenn sourit. *« Nous nous efforçons d'aider les gens à vivre mieux. »* *« Si le projet novateur développé par AB-Habitat réussit, c'est grâce aux locataires »*, assure la chargée d'animation culturelle. Elle est la cheville ouvrière à Bezons du projet lancé en décembre

2016. Mais au fait, que produisent donc ensemble Gwenn, avec Oualid et Anthony en contrat de service civique, et les locataires ? *« On fabrique du vivre ensemble avec toutes les valeurs qui vont avec : savoir s'entraider, savoir se respecter, partager et échanger sur tous les sujets. L'individualisme se développe dans la société. La vie est difficile pour beaucoup de gens. Ils se referment. Mais survivre, ce n'est pas vivre. Dans le fond, les gens ne sont pas plus égoïstes qu'avant. Ils sont simplement perdus. »*

#### La preuve par la Fabrique Solidaire !

La jeune médiatrice culturelle ne partage pas les images négatives trop souvent associées au logement social. Elle s'insurge : *« il faut arrêter de caricaturer, de ne mettre en avant que ce qui va mal. »* Vision angélique ? Opinion très documentée plutôt ! Elle a grandi à Nanterre dans un logement social. Un endroit où *« tout le monde se connaît, se parle, s'entraide »*. *« Les difficultés quotidiennes réduisent l'attention aux autres. Mais ce n'est pas irrémédiable »*, assure Gwenn Herbin. La preuve par la Fabrique Solidaire !

Alors d'atelier de création de décorations de Noël en session de jeux vidéos, des goûters récréatifs aux échanges de recettes de Noël, aussi gaiement qu'opiniâtement Gwenn aide les locataires de tous âges à tisser des liens sociaux dans leur immeuble, leur cité, et au-delà dans Bezons. Entre bricolage et utopie sociale assumée. *« Il suffit souvent d'un rien pour que les locataires se découvrent les uns les autres. Une fois qu'un problème est partagé, on trouve toujours des solutions. Mais c'est bien quand le contact entre les locataires n'existe pas qu'en cas de besoin. »* ■

Dominique Laurent



**Aux commandes de la carte blanche de la médiathèque, le poète Francis Combes a décidé de faire du bonheur sa ligne directrice. Les artistes et les rencontres très éclectiques qu'il a programmées, du 3 au 27 février, ne risquent pas de décevoir les Bezonnais.**

## Carte blanche sur le bonheur avec Francis Combes

**R**esponsable de la revue *Europe*, éditeur de longue date et auteur d'une vingtaine d'ouvrages (recueils, anthologies et ouvrages de proses), Francis Combes a un CV impressionnant. Avec son ami Gérard Cartier, il a également été à l'initiative de la campagne d'affichages poétiques dans le métro parisien. « *Nous étions partis pour quelques jours, finalement, ça a duré 15 ans. La poésie avait besoin de sortir de la tour d'ivoire dans laquelle elle était enfermée. Les médias minimisaient sa portée et les auteurs aimaient rester entre eux, regrette-t-il. Je me suis toujours battu pour la rendre populaire. Sa grande force, c'est son humanité. Elle n'accepte jamais de s'en tenir à sa condition, il y a un besoin permanent*

*d'agir, tout en préservant une part d'imaginaire. »*

**« Je me suis toujours battu pour rendre la poésie populaire »**

*C'est cette activité de conscience qui guide sa plume : « Je n'ai aucun goût pour la confidentialité. Laisser*

**« Si je devais résumer ma ligne directrice, en un mot, je dirais : le bonheur »**

*sortir les mots spontanément peut avoir un côté agréable mais on ne peut négliger la part de conscience dans l'écriture. Les grands poètes communistes du XX<sup>e</sup> siècle, qui m'inspirent, faisaient part de leurs*

*espérances et de leurs désillusions pour alimenter des réflexions. » Une pensée qui n'est plus forcément dans l'ère du temps. « *L'émancipation sociale passe par l'émancipation culturelle. Il faut viser haut ! Même si, la tendance actuelle, à la télévision notamment, est plus aux divertissements dénués de sens. Nous devons continuer de partager l'intelligence et l'imagination* », estime le poète.*

**Une expo renversante de Selçuk Demirel**

Une opportunité que lui a confiée la médiathèque par le biais de sa carte blanche. « *Si je devais résumer ma ligne directrice, en un mot, je dirais : le bonheur* ». ■

J.R.

## Carte blanche Toutes les dates...

### ■ Samedi 3 février

Conférence-débat

En présence des poètes Alain Borer et Patricia Latour qui évoqueront les relations au langage (influences, évolutions).

### ■ Lundi 5 février

Lectures publiques

Francis Combes ouvrira certains de ses livres et recueils pour des lectures publiques.

### ■ Mercredi 7 février

Poésie palestinienne

Francis Combes a choisi de mettre en avant une cause qui lui tient

particulièrement à cœur avec un focus sur la poésie palestinienne.

### ■ Samedi 10 février

Projection

Accompagné d'une traductrice, il mettra à l'honneur un de ses modèles, Vladimir Maïakovski, avec un film sur le père du futurisme.

### ■ Du 3 au 27 février

Exposition décalée du dessinateur de presse Selçuk Demirel

Plus d'infos sur [www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)

Médiathèque Maupassant

### Le film du mois de la médiathèque

## « The best offer »

Film policier de Giuseppe Tornatore

L'acteur Geoffrey Rush démontre ici encore sa grande maîtrise. Après avoir reçu un Oscar pour sa magnifique prestation dans « Shine » où il incarne un pianiste autiste et fantaisiste, après avoir interprété le médecin dans « Le discours d'un roi », le voilà commissaire-priseur secret et passionné dans ce « The best offer ».

Virgil Oldman, célèbre en son métier, expert et efficace, prisé dans le monde de l'art et des collectionneurs, est un homme solitaire, cultivant l'amour du beau, en particulier celui des portraits féminins.

Toujours ganté, économe de ses mots et de son temps, il ne résistera pas longtemps aux attraits du mystère qui affleure dans la voix d'une femme lunatique qui le contacte par téléphone. Elle le supplie de mener une expertise sur une collection héritée de ses parents. Alors qu'il devrait rencontrer sa cliente afin de mener à bien les démarches officielles, jamais elle ne se montre, toujours elle se dérobe. Virgil Oldman est agacé puis intrigué, jusqu'à ne plus être capable d'analyser sa propre vie...

« The best offer » offre une intrigue au charme envoûtant, un scénario subtilement diabolique, un perle de beauté et de justesse : un film noir brillant. ■



## En janvier, à Maupassant

### « Votre famille poétique », trois mois d'évasion(s) à la médiathèque

2018 marquera le lancement d'un nouveau cycle pour la médiathèque Maupassant avec la programmation, sur trois mois, de temps forts autour de « votre famille poétique ». Un thème rassembleur et divertissant qui devrait permettre de nourrir l'imaginaire de chacun.

Guy de Maupassant, membre éminent de la famille de la médiathèque, aura l'honneur d'ouvrir ce thème, **vendredi 12 janvier** à 18 h 30. L'œuvre littéraire de Maupassant est d'importance et toujours lue, appréciée, découverte dans les bibliothèques. Fréquemment venu à Bezons, qu'il cite plus d'une fois dans sa correspondance, et où se déroulent deux de ses nouvelles (Au bois et Petit soldat), ce passionné de canotage valait bien quelques lectures d'Annick Joanne, de l'association *Échos d'écrits*, axées sur son amour des berges de la Seine.

### Exposition

#### ■ Du 9 au 27 janvier

Collectif de photographes Nicéphore

### Animations

#### ■ Samedi 13 janvier, de 14 h à 16 h 30

La ludothèque poétique jouera avec les mots.

#### ■ Mercredi 17 janvier, à 14 h 30

Le rendez-vous des histoires  
« La famille, ça rime à quoi ? »  
À partir de 6 ans.

#### ■ Mercredi 24 janvier, à 16 h 30

Sieste poétique, consacrée à la famille.  
Réservée au plus de 14 ans.

#### ■ Samedi 27 janvier

Atelier-rencontre avec l'illustratrice Chadia Chaïbi-Loueslati

Illustratrice pour enfants, Chadia Chaïbi-Loueslati vient de sortir son premier roman graphique *Famille nombreuse*, aux éditions Marabout. Un livre qui retrace l'arrivée en France, dans les années 1960, de ses deux parents d'origine tunisienne. Commence alors la découverte d'un nouveau pays et de ses bizarreries. En parallèle, la famille ne cesse de s'agrandir pour atteindre les onze enfants. Le choc des traditions, l'école républicaine, l'organisation militaire du quotidien et les personnalités donnent lieu à des bulles remplies d'humour.

Séance de dédicaces et d'ateliers créatifs sur tablette.

#### ■ Mercredi 31 janvier, à 14 h 30

Ciné Kid  
« Portrait de famille »

#### ■ Samedi 3 février (matinée)

Les tout-petits  
« Avant toi... y avait pas rien »,  
spectacle de Béatrice Maillat.

Les dates thématiques se poursuivront ainsi en février et en mars (ndlr : vous les découvrirez dans nos prochains numéros) avec comme événements majeurs, à partir du 2 février, la carte blanche confiée au poète Francis Combes (p.19) et l'incontournable Ciné Poème du 15 au 17 mars. ■

### Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant

Tél. : 01 79 87 64 00

Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>

Horaires d'ouverture : mardi (14 h-20 h), mercredi (14 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-18 h 30).

Créer et partager seront les maître-mots du début d'année au théâtre Paul-Eluard.

## Forum départemental du Val-d'Oise Des rencontres insolites



« **J**e n'ai qu'une envie : celle de partager, de donner, de transmettre et de recevoir aussi. C'est un échange. » Mû par la volonté de réunir et de fédérer, voilà dix ans que le chorégraphe Hervé Sika n'a de cesse d'imaginer des pièces mêlant univers et disciplines qui généralement s'ignorent. Sa dernière création, un opéra baroque hip-hop en est un nouvel exemple. « Corps pour corps », programmé le 12 janvier au TPE, rassemble des danseurs, des chanteurs lyriques, un DJ et un orchestre de chambre. Créateur hors norme, doublé d'un artiste généreux, Hervé Sika aime aussi créer des

passerelles qui favorisent la rencontre des publics avec les œuvres, quelles qu'elles soient. Faire en sorte que l'art soit accessible au plus grand nombre.

### Une démarche singulière

Une démarche singulière dans la lignée de ce que souhaite le conseil départemental pour son « forum des conservatoires du Val-d'Oise ». L'enjeu de ce dernier étant de faire se rencontrer des élèves venus d'horizons différents, avec des artistes à la fois programmés dans le département et dans des démarches de création.

Ainsi les conservatoires de Bezons, Argenteuil,

Herblay, Corneilles-en-Parisis et Beauchamp ont entraîné une quarantaine de leurs élèves, musiciens, danseurs, chanteurs, comédiens, dans ce projet original de création autour de « Corps pour corps ».

Depuis novembre, lors d'ateliers, Hervé Sika emmène ses jeunes talents sur des terres inconnues. Musiciens et danseurs classiques osent le hip-hop, les cordes vibrent avec les coups de scratch du DJ mixant de la musique classique. « *Tout est permis tant que tout est harmonie. C'est important dans leur pratique qu'ils découvrent de nouveaux horizons artistiques.* »

En parallèle des répétitions, les élèves verront la pièce de Hervé Sika lorsque celle-ci sera programmée au TPE puis échangeront avec tous les artistes présents sur scène.

### « Corps pour corps » le 28 mars

Voilà de nombreuses années que Bezons n'avait pas accueilli le forum départemental. Et c'est avec un grand plaisir que le rideau du TPE se lèvera, le 28 mars prochain, sur la restitution de ce « Corps pour corps » revisité. Une pièce qui donne la parole à ceux que l'on n'entend pas : les migrants. Un opéra contemporain pour conter l'histoire de ces corps d'hommes et de femmes qui ont tout quitté, mus par l'espoir, d'une vie meilleure. Renversant ! ■

Catherine Haegeman

### « Corps pour corps »

Hervé Sika

Vendredi 12 janvier, 20 h 30

Tarif : de 13 à 19 €

## Le TPE dans la ville

### Mercredi 24 janvier Goûtez au spectacle

En lien avec le spectacle de danse  
« C'est une légende » de Raphaël Cottin.  
À partir de 7 ans.

Tarif réduit

Adulte : 13 € (10 € spectacle + 3 € atelier)

Enfant : 10 € (8 € spectacle + 2 € atelier)

Réservation au 01 34 10 20 20

### Vendredi 2 février De 14 h à 18 h Forum des métiers du spectacle, de la danse et du cinéma

Le spectacle vivant, ce sont les artistes mais aussi tous les techniciens qui œuvrent avant, pendant ou après les repré-

sentations pour que la lumière, la musique et les décors soient au point. En coulisses, on trouve le régisseur, la costumière... Sans oublier les gestionnaires, les chargés de la communication et des relations avec les publics. Un spectacle, c'est le fruit d'un travail d'équipe.

Venez à la rencontre des personnels du TPE à l'occasion de la programmation de « Job » de Lucie Augeai et David Gernez.

L'ambiance feutrée et les chuchotements, habituellement de rigueur à la médiathèque, se sont effacés au profit de l'exultation des corps, en musique et en danse. En ce samedi 9 décembre, le public venu emprunter livres, CD ou DVD, a délaissé les rayonnages pour applaudir le temps de deux représentations, « Messe pour le temps présent ».

## Une dynamique de partenariats



C'est à la médiathèque que les jeunes danseurs de l'EMD ont trouvé une scène pour s'exprimer.

**E**n hommage au compositeur Pierre Henry et au chorégraphe Maurice Béjart, Thierry Guedj, professeur de danse contemporaine à l'EMD, s'est inspiré de leur œuvre pour créer une pièce chorégraphique dansée par ses élèves de 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> cycle. « C'est difficile de danser à proximité des spectateurs, confie l'enseignant. Les élèves ont su s'adapter. Cela demande beaucoup de concentration. Mais le plaisir était là ! Du côté du public comme de celui des participants ! »

Investir différents lieux de la ville pour danser, jouer de la musique, chanter, fait partie du projet pédagogique de l'EMD. « En permettant aux habitants de croiser la danse et la musique dans leur quotidien, nous travaillons sur l'idée d'une culture pour tous » précise Thierry Guedj. À chaque fois, ce sont des moments forts pour les élèves qui apprennent à travers ce genre d'événement, à dialoguer avec un public, à appréhender un

nouvel espace et à défendre leur interprétation dans des conditions qui ne sont pas toujours celles de la scène.

La collaboration avec la médiathèque s'illustre aussi par des actions en lien avec les thématiques développées par cette dernière. En 2016, par exemple, l'école a proposé un travail musical pour célébrer les 400 ans de la mort de Shakespeare. Régulièrement dans ce lieu, l'EMD met en valeur des pratiques instrumentales. Les cordes et l'accordéon ont ainsi fait l'objet de show cases.

### Sortir de ses murs

Autre partenaire et non des moindres : le TPE. Chaque saison, le théâtre ouvre son plateau aux différents spectacles mis en œuvre par l'EMD. Et de nombreux projets rassemblent professeurs, élèves et artistes en résidence ou programmés. Dernier en date : le forum départemental des conservatoires du Val-d'Oise. Un projet qui réunit des élèves mu-

siciens, danseurs et chanteurs autour du chorégraphe Hervé Sika, et de son opéra baroque hip-hop « Corps pour corps ».

Comme le souligne, le directeur de la structure, Jean-Yves Chérubin « Cela fait partie de notre mission de faire rayonner les pratiques artistiques au-delà de l'école. Dans notre démarche pédagogique, il y a l'enseignement artistique, bien sûr, mais aussi l'éducation artistique qui consiste à toucher un autre public. »

Ainsi à Bezons, au travers de partenariats, l'éducation artistique débute-t-elle avec le secteur Petite enfance puis se poursuit à la maternelle avec l'Éducation nationale. Sans oublier la collaboration de l'EMD avec le collège Henri-Wallon et sa classe d'orchestre.

Autant de rencontres qui nous rappellent que la musique et la danse font partie de notre vie de tous les jours. Et sont avant tout de grands moments de partage. ■

C.H.



Soixante petits Bezonnais, âgés de 5 à 12 ans, se retrouvent chaque mercredi après-midi dans le cadre du centre d'initiation sportive (CIS). Suivant des cycles de six semaines, ils alternent entre plusieurs activités pour s'éveiller et se découvrir des passions pérennes.

## Goûter à tous les sports avant de faire son choix

« Certains sports, relativement confidentiels, du fait de leur exposition médiatique moins conséquente, ne viennent pas spontanément dans la tête des parents. D'autres activités sont aussi moins faciles d'accès et ont besoin d'être démocratisées. C'est tout l'intérêt du CIS, résume Slim Ghomrasni, directeur des sports pour la ville de Bezons. Il doit permettre aux enfants de faire leurs découvertes et leurs expériences, par la pratique, sans être trop influencés. À l'USOB, et dans les clubs locaux, nous avons le matériel pour leur proposer ces initiations. Les six animateurs, par leur en-

cadrement et leurs conseils, leur donnent généralement envie de poursuivre, plus grand, dans des clubs spécialisés. »

### Emirhan, 11 ans : « J'ai changé d'avis sur le tir à l'arc ! »

Les trois groupes, éveil (5/6 ans), découverte (7/8 ans) et initiation (9/12 ans) touchent à tout : raquettes, activités aquatiques, jeux athlétiques ou de ballon... Les avis divergent. Leyna, 5 ans, « est heureuse de retrouver ses camarades de classe Amandine et Redouane ». Sa préférence va nettement à la gymnastique : « les parcours sur les obstacles, les sauts, les équi-

libres, j'adore ! ». Ce n'est pas le point de vue d'Emirhan, 11 ans, moins conquis par les activités gymniques. Venu « pour suivre des amis vivants près de sa résidence », il concède ne pas avoir encore fait de choix pour l'avenir. « Il y a trop de sports qui me plaisent... Le Lacrosse et le basket particulièrement, mais ma grosse surprise a été le tir à l'arc. L'an dernier, je n'avais pas trop aimé, et j'ai changé d'avis depuis. On progresse assez vite », glisse-t-il dans un large sourire. Le début d'une grande passion à n'en pas douter. ■

Julien Remy

### ➔ En bref

Un grand maître de taekwondo (9<sup>e</sup> dan) animera un stage le 10 février au gymnase Jean-Moulin. **ANNULÉ !**

Jong-Wan Kim, grand maître coréen de taekwondo, viendra dispenser des conseils aux pratiquants bezonnais, le samedi 10 février à partir de 12 h 30 au gymnase Jean-Moulin. 9<sup>ème</sup> dan et, accessoirement, directeur technique fédéral. Ses interventions

devraient permettre à tous les participants de progresser à vitesse grand V.

Pierre Bouquet repart pour un tour

Lors de l'assemblée générale de l'USOB, le 15 décembre dernier, Pierre Bouquet a été réélu pour un an dans ses fonctions de président. Il sera épaulé par une nouvelle vice-présidente, Christine Barbosa.

Créé dans les années 1960, par le karatéka Aoki Senseï, le shintaïdo se veut moins brutal et plus introspectif. À Bezons, une quinzaine d'adeptes prennent part à la séance hebdomadaire. Relaxation, assouplissement et travail musculaire, la sensation de bien-être est immédiate.

## Le shintaïdo, art corporel au service du bien-être



Lors d'une séance au gymnase Marcel-Cachin.



Quinze ans après la seconde guerre mondiale, Aoki Senseï, karatéka reconnu, ne percevait plus l'intérêt de pratiquer cet art martial pour se mesurer à des adversaires et savoir se défendre. En prenant conscience des nouveaux fléaux de notre époque, notamment le stress et les tensions de la vie quotidienne, il s'est lancé dans la création d'un art corporel associant relaxation, méditation, respiration et détente. Bernard Lépinoux, professeur à Bezons, a été un des précurseurs de cette discipline en France, après être allé se former, au contact du créateur, il y a plus de 40 ans !

### Des moments de lâcher-prise pour oublier le stress et les tensions du quotidien

« Dans la pratique du shintaïdo (qui peut se traduire par nouvelle voie du corps), le plus important n'est pas l'acquisition de techniques mais le fait de pratiquer dans un esprit de sérénité. Je l'ai utilisé pendant 20 ans en psychiatrie auprès d'adolescents, et j'étais surpris de constater que lorsque le silence était installé, ils réclamaient d'autres exercices de méditation, se souvenant-il. Aujourd'hui, tous les pratiquants recherchent cette sensation de vide, après leur travail, où ils sont à l'écoute de

leur corps et des autres ». Par le mouvement ou le touché, les actions à reproduire se font, seul, deux par deux ou en groupe, ce qui facilite l'intégration des débutants.

Massages, étirements, assouplissements, exercices de renforcement musculaire, de cardio ou de proprioception, le shintaïdo se révèle très complet. La cotisation annuelle s'élève à 180 euros et se règle de manière trimestrielle. Les séances ont lieu tous les jeudis soirs de 20h 15 à 22h au gymnase Marcel-Cachin. Des stages remplacent les créneaux habituels, pendant les vacances scolaires. Informations au 06 30 20 92 35. ■

Julien Remy

## Le sabre, nouveau prolongement logique de la pratique

Au shintaïdo, la grande majorité des mouvements s'effectue avec les paumes de mains ouvertes et les doigts tendus. Ces coupes doivent être réalisées pour suivre rigoureusement les techniques et produire des formes qui évoquent symboliquement le tranchant du sabre. Cet objet, appelé Kenbu, a logiquement fait son apparition en 2008, après des « voyages » en immersion d'Aoki Senseï dans 4 ou 5 écoles spécialisées. « Je l'ai incorporé depuis deux ans dans certaines parties de mes cours. Les sabres ne sont pas tranchants mais permettent de se concentrer sur les gestes, les rendent plus fluides et participent à la recherche esthétique propre à tout art », confie Bernard Lépinoux. Indirectement, ce prolongement de la pratique apporte des caractéristiques supplémentaires comme l'anticipation des actions et la communication avec ses voisins, la gestion de l'espace et la concentration. ■



Revenu en région parisienne, après plusieurs années en Guyane, Raphaël Wintrebert, 42 ans, a pris la direction de la mission locale Argenteuil-Bezons, il y a sept mois. Une arrivée suivie d'ajustements qui devraient particulièrement profiter à l'antenne bezonnaise.

## Nouveau directeur et nouveau cycle pour la mission locale

**D**epuis quatre ans, les directeurs se sont succédé à la tête de la mission locale Argenteuil-Bezons. Une instabilité impropre à la tenue de projets au long cours. Raphaël Wintrebert, récemment nommé, compte changer la donne : « *Je devrais rester en place un bon moment. Les réorganisations internes nous ont permis de dégager des moyens pour repenser notre fonctionnement. Notre équipe garantie Jeune a déjà vu passer 110 candidats en 2017. Ils entrent par groupes de 12, chaque mois, pour une reprise en main quotidienne (sur un mois) avant d'intégrer des stages. De nombreux Bezonnais y ont pris part. Le dispositif, d'une durée d'un an, est actuellement chapeauté par deux conseillers mais ces postes vont être doublés en 2018.* »

### « Nous ne pouvons tout régler, nos interventions se limitent à l'insertion professionnelle »

Plus de 2 800 jeunes de moins de 25 ans sollicitent ainsi, chaque année, la mission locale. « *Deux autres pôles interviennent (emploi, pour les recherches ou ateliers avec un projet clairement identifié, et accompagnement, pour les diagnostics et orientations)*



*grâce aux soutiens d'un réseau de partenaires fidèles. Nos missions sont souvent mal perçues. Nous ne pouvons pas tout régler. Nous nous intégrons dans des démarches d'insertion professionnelle, de formation ou d'accès à l'emploi. Si nous pouvons lever quelques freins, nous n'avons aucunement*

*nature à intervenir sur le logement ou les demandes administratives. Par ailleurs, il ne s'agit pas d'un service à consommer. Les jeunes sont impérativement acteurs de leur parcours », rappelle-t-il.*

### Trois recrues vont venir renforcer l'antenne bezonnaise !

À Bezons, l'antenne va être relancée. En plus du conseiller à temps plein sur l'accompagnement et de la spécialiste de l'accompagnement renforcé (pour les + de 25 ans), une recrue arrivera en 2018. Elle sera axée sur l'emploi et va s'intéresser à l'insertion économique. « *Elle gardera un œil attentif sur la commande publique, pour suivre les besoins du marché, notamment les chantiers qui vont s'ouvrir dans votre ville. Deux services civiques se relayeront également sur place, précise le directeur. Le premier, chargé du numérique, pour agir comme support aux inscriptions informatiques. L'objectif étant de déboucher sur des rendez-vous, sous 8 jours, avec un référent. Le second connaîtra toutes nos actions pour coordonner et aiguiller, jeunes et partenaires vers les bons interlocuteurs.* » ■

Julien Remy

## En bref

### Ça bouge aussi pour les jeunes de l'Agriculture

Comme leurs homologues du Plateau, les jeunes du quartier Val-Notre-Dame de l'Agriculture ne seront pas en reste en ce mois de janvier. Des rendez-vous au bowling, à l'Urban Jump et dans un grand parc d'attraction (qui devrait être le Parc des félins) sont déjà planifiés. Inscriptions auprès du service jeunesse au 01 79 87 64 10.

### Sortie one man show pour les jeunes du Val-Notre-Dame

Dans le cadre des actions menées au quartier Val-Notre-Dame, les mercredis et samedis, des événements vont être organisés au cours du mois de janvier. Outre les déplacements à la patinoire de Colombes et au cinéma Mégamax, le gros événement se caractérisera par une sortie au théâtre La République, boulevard Saint-Martin, dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Les Bezonnais assisteront à un one man show à définir entre le Comte de Bouderbala et Odah & Dako. Inscriptions auprès du centre social La Berthie au 01 30 25 55 53 ou du service jeunesse au 01 79 87 64 05.

### Ateliers écriture et théâtre en prévision de Ciné Poème

Du 15 au 17 mars se tiendra le festival Ciné Poème à Bezons. En plus de la réalisation d'un court métrage, des ateliers écriture (du scénario) et théâtre vont permettre à des jeunes Bezonnais de préparer une pièce pour la cérémonie d'ouverture. La comédienne Louise Fa Fa viendra prodiguer de précieux conseils ou futurs artistes. Ces activités seront proposées les mercredis et samedis, à la fin du mois de janvier, et se poursuivront en février.

## Rassemblement Pour Bezons UDI-LR-Modem-NI

### S'unir pour rendre possible un avenir meilleur.

En 2018, nous serons encore présents pour défendre les intérêts de nombreux bezonnais qui souffrent des agissements de la municipalité communiste et socialiste. !

Et comme « seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin », unissons nos efforts pour faire fléchir la municipalité sur la sécurité, l'urbanisme, les choix faits pour nos enfants et rendons possible un avenir meilleur à Bezons. Bonne année à tous!

Contact : [rassemblementpourbezons@gmail.com](mailto:rassemblementpourbezons@gmail.com)

## Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

### Des vœux à n'en plus finir...

Nous vous présentons des vœux à n'en plus finir... Faisons ce qu'il y a de mieux pour nos proches, nous-même. Citoyens du monde, ayons le souci de l'autre et de notre planète où la Paix l'emporterait sur la haine, où l'appétit de profits cèderait devant l'humain. En 2018, agissons pour vivre ensemble, dignement, tout simplement. Faisons de ce slogan de mai 68 - dont nous célébrerons le 50<sup>ème</sup> anniversaire - notre ritournelle : « *soyons réalistes, demandons l'impossible* » ■

Le groupe Alternative citoyenne

## Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

### Bonne année 2018 ,

En Mars 2008 , avec Malik Benidir et notre liste nous annoncions que nous souhaitions un urbanisme modéré , une limitation des travaux , un cadre de vie apaisé et surtout la mise en place d'une police municipale et de la video protection . En 2014 , nous insistions à nouveau sur les priorités, sécurité , cadre de vie, éducation..

A vous de juger si ces propositions avaient du sens et si elles avancent enfin .

A vous de juger si Bezons va dans la bonne direction...

En 2018 faisons avancer le bon sens et rassemblons nous . ■

Olivier Régis

## Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

### Nous vous souhaitons une belle et heureuse année 2018

Pour fêter la nouvelle année, échangeons ensemble sur les questions qui vous tiennent à coeur autour d'un brunch festif ouvert à tous les Bezonnais: le

**dimanche 21 janvier** entre 11 h et 13 h 30, **salle de l'école Louise Michel**, 2 rue Nicolas Louet à côté du marché, parking Intermarché.

(contact : 0768731378) ■

Nessrine Menhouara



## Lutte ouvrière

### Rien ne va plus à l'école !

Elle doit devenir une priorité. Ici, nous avons 35 élèves en seconde. Un collège prévu pour 400 élèves qui en accueille près de 700. La population augmente... Il faut plus de classes, moins d'enfants par classe et plus de personnel.

Le 30 janvier des enseignants, des agents et des parents des écoles d'Argenteuil organisent une journée école déserte pour populariser leurs revendications : de nouveaux collèges et des classes avec du personnel en nombre suffisant.

Nous avons les mêmes problèmes ! ■

## Majorité présidentielle pour Bezons

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis.

## Bezons, la ville en marche Groupe des élus centristes et indépendants membres de la majorité municipale

S'exprimer dans aussi peu d'espace est impossible. Echangeons donc directement : sollicitez-nous personnellement sur les sujets qui vous préoccupent, nous nous engageons à vous répondre. ■



[a.gibert@mairie-bezons.fr](mailto:a.gibert@mairie-bezons.fr)  
[m.lolo@mairie-bezons.fr](mailto:m.lolo@mairie-bezons.fr)  
[l.houssaye@mairie-bezons.fr](mailto:l.houssaye@mairie-bezons.fr)  
[p.bordas@mairie-bezons.fr](mailto:p.bordas@mairie-bezons.fr)

**Arnaud GIBERT et Martin LOLO**  
Adjoints au Maire  
**Lionnel HOUSSAYE et Pierre BORDAS**  
Conseillers municipaux

West Bani Zaïd... une ville palestinienne de 6 000 habitants, perchée au nord de la Cisjordanie, entre Ramallah et Jérusalem. Une ville dont une association locale porte le nom. Son objectif : rassembler les personnes attachées à développer la solidarité avec le peuple palestinien.

## West Bani Zaïd, une ville, une association

**4** 700 kilomètres nous séparent. Néanmoins une amitié très forte lie la commune de West Bani Zaïd à la nôtre. Depuis maintenant 10 ans, à l'initiative du maire de notre ville, Bezons tend à cette ville la main de la fraternité, de la solidarité, de la paix et de la reconnaissance de l'État palestinien, illégalement occupé par l'armée israélienne. Un olivier, dressé devant l'ancienne mairie et aujourd'hui planté devant le nouvel hôtel de ville, symbolise cette solidarité. De l'émotion née de l'injustice que constitue l'occupation des territoires palestiniens, s'est constituée une association : Bezons-West Bani Zaïd. Forte aujourd'hui de près d'une centaine d'adhérents, elle est engagée dans

un travail d'information, de sensibilisation et de solidarité avec le peuple palestinien et des échanges avec West Bani Zaïd.

### 75 % des Palestiniens vivent dans une prison à ciel ouvert !

Président de l'association, Christian Leduey s'est déjà rendu en Palestine à deux reprises ainsi que dans les camps de réfugiés palestiniens au Liban. « *Nous sommes une association laïque ouverte à tous. Nous militons pour la création de deux états indépendants sur les frontières de 1967, avec Jérusalem-Est, comme capitale palestinienne. Nous n'avons jamais revendiqué la disparition d'Israël. Notre position est sans ambiguïté. Nous réfutons catégoriquement toute accusation d'antisémitisme. Palestiniens et Israéliens méritent la sécurité et la paix pour eux et leurs enfants.* »

L'association n'a de cesse de dénoncer les exactions meurtrières et les multiples atteintes aux libertés commises par l'armée d'occupation israélienne et la politique de colonisation des territoires orchestrée par le gouvernement d'extrême droite dirigé par Benjamin Netanyahu. « *75 % des Palestiniens vivent dans une prison à ciel ouvert derrière un mur de 700 km de long et 8 m de haut. C'est une tragédie au quotidien que subit ce peuple. Rien que pour cela, ils ont la justesse de la cause de leur côté.* »

Pour dénoncer et sensibiliser sur cette situation, l'association multiplie les initiatives. Les dernières en date, outre

### Trump le pyromane

Trump attise les tensions et conduit une logique confortant l'Israël dans sa logique de conquête territoriale et de négation des droits fondamentaux des Palestiniens. La France doit s'y opposer et reconnaître sans plus attendre l'État de Palestine comme nos deux Assemblées l'ont demandé voici déjà trois ans. 136 autres pays et le Vatican l'ont déjà fait. ■

leur traditionnel banquet de Solidarité en mars et leur présence sur la Foire de Bezons en septembre, une soirée débat fin novembre avec Fadwa et Arab Barghouthi, épouse et fils du plus célèbre des 7 500 prisonniers politiques palestiniens, le député Marwan Barghouthi, emprisonné depuis 2002. « *Nous ne manquons pas de projets pour 2018, précise le président de l'association. Elle marquera, en effet, le 70<sup>e</sup> anniversaire de la Nakba (catastrophe). La création de l'État d'Israël s'étant accompagnée en 1948 de l'expulsion de 800 000 Palestiniens et la destruction de 532 villages. Il est important de rappeler que la tragédie que subit ce peuple lui a été imposée par la Grande-Bretagne, qui occupait alors la Palestine, et les États-Unis qui ont fermé leurs portes aux rescapés juifs des camps de la mort nazis.* » Malgré les multiples résolutions de l'Onu en leur faveur, les Palestiniens vivent la violence de l'occupation, la colonisation, les démolitions, les arrestations, les transferts forcés de population, l'annexion de territoires, le maintien de la population de Gaza sous un blocus inhumain. « *Il est temps d'agir !* » ■



De gauche à droite : Arab Barghouthi, Christian Leduey, Fadwa Barghouthi, Dominique Lesparre et Raymond Ayivi.

L'association Bezons-West Bani Zaïd organisera son traditionnel banquet de Solidarité le **samedi 31 mars** prochain à l'espace Aragon. Elle prépare aussi un voyage solidaire en Palestine. Elle impulsera aussi des campagnes de boycott des produits israéliens pour dénoncer l'exploitation économique par l'Israël des terres qui ne lui appartiennent pas et elle appellera à pétitionner pour la reconnaissance de l'État Palestinien par le gouvernement français. ■

# Retraités

## Activités retraités

# Du 13 au 30 janvier 2018

### Banquets des anciens

Repas offert par la municipalité aux 60 ans et plus.

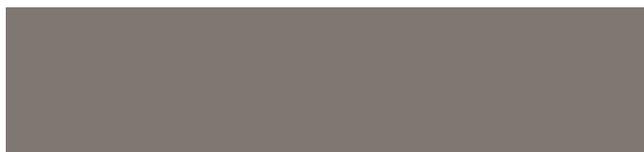
**Samedis 13, 20 et dimanche 28 janvier**, à 12 h, espace Aragon  
42, rue Francis-de-Pressensé.



### Anniversaires des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents de la résidence, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

**Mardi 30 janvier**, de 12 h à 14 h, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.



## Sorties en Île-de-France et ses alentours

### Les coulisses du Stade de France Saint-Denis - 93

Visite guidée d'1 h 30 : vous commencerez votre parcours par la visite des tribunes d'où vous pourrez admirer un panorama imprenable. En véritable privilégié, votre guide vous permettra d'accéder aux vestiaires des joueurs puis vous emprunterez le tunnel qui mène au terrain. Nombre d'anecdotes vous seront contées sur l'histoire du stade, son architecture unique et les stars du sport et du spectacle qui ont foulé sa belle pelouse et ses couloirs. Votre expérience sera prolongée par la découverte autonome du musée du Stade de France : archives, maquettes, guitares et maillots dédiés... autant d'objets qui font aujourd'hui du stade un véritable mythe.

**Vendredi 26 janvier**, départ de Bezons après ramassage à 12 h 45. Retour à Bezons vers 15 h 40. ■

### Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités

6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 62 25



## État civil

### ► Naissances jusqu'au 29 novembre 2017

**Bienvvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :**

■ Aëlya Mantantu ■ Ruben Sanchez Lecoup ■ Aylene Bou-Rmaya, Anaïs Féron ■ Milo Dicara ■ Benedita Fernandes Alves ■ Emilia Andriuta ■ Simon Beau ■ Félycia Agesilas Leal ■ Lina Deligny ■ Joao Moraes ■ Aédan Petrovic ■ Tiziana Battista ■ Colin Jacob Tootill ■ Mohamed Timera ■ Elya Amrouche ■ Soumaya Aällouch Lenoir ■ Solayman Essadouni ■ Mohamed Touka ■ Julia Bourguignon ■ Ashley et Bradley Din ■ Zayneb Mourni ■ Jed Djelassi ■ Mila Couéffé ■ Naël El Baz ■ Médine Hassan ■ Nicolas Chiosa ■ Ilyès Tahar ■ Christine Derodin ■ Lylia Lajili ■ Nathan Mouret Giraud ■ Arslène Nabet ■ Moumen Maouche ■ Imran Taleb ■ Kaïs Jendoubi ■ Leyla Miftari ■ Chadine Hamri ■ Oways Berrichi ■ Matéo Simões Pinto ■ Yani Aït Bouziad ■ Mayssa Lahdachi.

### ► Mariage du 25 novembre 2017

**Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :**  
Adel Hammouchi et Inès Boumediène.

### ► Décès jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre 2017

**Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :**

Robert Mahé, Mohamed Benamer, Zbyszko Wieczorek, Roger Losi, Françoise Balac, Antonio Simoes, Jeanne Stef veuve Dulauroy, Emilio Dalla Libera, Rolande Gentil divorcée Duquenne, Medine Hassan, Yvonne Dévaud veuve Bessirard, Roland Coqueret, Jeannine Castanier veuve Cymbler, Violinda Gonçalves Lajas Basilio épouse Esteves Bazilio, Renée Bourdin épouse Poidevin.

La voilà qui débute... Oui, encore ! Une nouvelle année entre en scène, pleine d'inconnu, de bonnes et mauvaises nouvelles, de bonheurs et de petits bobos, parfois de drames.

## Du nouveau pour la nouvelle année

**C'**est toujours la période des « bonnes résolutions », des changements de caps, des augmentations (ou pas !), et des transformations. 2018 n'échappera pas à la règle. En matière de santé, après les agapes des fêtes, nous sommes toujours en période de grippe, gastros, virus divers et variés.

### Vaccination : du nouveau depuis le 1<sup>er</sup> janvier

Dans ce domaine aussi une nouvelle réglementation a fait son apparition au 1<sup>er</sup> janvier : l'obligation vaccinale pour certaines maladies. On a tout entendu à ce sujet, le vrai comme le faux, et ce problème est suffisamment important pour que l'on en parle, que l'on écoute, et que l'on donne les bonnes informations, sans drame et sans langue de bois. Aussi, une table ronde est organisée au centre de santé (2, rue du Docteur-Rouquès) par le service Prévention, le mardi 9 janvier, de

10 h à 12 h. Les docteurs Ansart et Tsakem répondront à toutes vos questions et inquiétudes.

### Un enjeu de santé publique

Dans une période où les maladies « infantiles » ont tendance à se manifester de nouveau, après des années de latence (rougeole, coqueluche...), et touchant autant les grands que les petits, il devient primordial de protéger les populations et en premier lieu d'expliquer les enjeux de santé publique et surtout la réalité de ce que sont les vaccins. Quelle que soit votre position sur la question, quelles que soient les angoisses qui vous préoccupent à ce sujet, n'hésitez pas à venir nous en parler, cette table ronde n'a d'autre but que de répondre à toutes et à tous. En vous souhaitant une excellente année, et bien entendu une santé de fer ! ■

Service prévention



### Agenda santé

9 janvier, de 10 h à 12 h au centre de santé. Table ronde, un temps d'échanges, de questions et réponses à propos de la vaccination en général, et du changement de réglementation en particulier. Réunion animée par les docteurs Ansart et Tsakem. Ouverte à toutes et à tous.

12 janvier, de 9 h 45 à 11 h 45 au centre de santé. Atelier bien-être et santé sur les « petits bobos de l'intestin ». Ouvert à toutes et tous. Les personnes qui souhaitent déjeuner ensuite au foyer doivent s'inscrire avant le 5 janvier auprès de M<sup>me</sup> Marcerou au 01 39 61 08 40.

23 janvier, de 9 h 30 à 11 h 30 au centre de santé. Groupe « Femmes et santé » sur le thème « La femme dans la littérature française ». Ouvert à toutes et tous.

25 janvier, de 9 h 45 à 11 h 45 au centre de santé. Réunion d'information sur la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique. Ouverte à toutes et tous.

## Les actualités sociales du mois

Tous les mois, des informations utiles pour faire connaître et valoir vos droits.

### Plus de liberté autour des assurances emprunteurs : de belles économies à réaliser

Depuis 2010, la législation facilite la résiliation de l'assurance emprunteur. Cette décision a été renforcée en 2014 avec la loi Hamon qui proposait aux emprunteurs, pendant les 12 mois qui suivent la signature du prêt, de changer librement d'assureur pour des garanties au moins équivalentes. Le 1<sup>er</sup> janvier 2018, la loi Bourquin ira encore plus loin en ouvrant cette possibilité, à tous, au moment de la date anniversaire annuelle de signature du prêt. D'après les dernières statistiques, cette petite révolution devrait permettre aux emprunteurs d'opter pour une assurance deux fois moins chère, leur assurant un gain moyen d'environ 10 000 euros sur la durée du prêt. Peu de chance de se faire « avoir » pour autant, car ce changement gratuit n'est validé qu'en cas d'évolution bénéfique pour l'assuré.

### Plus de transparence et un comparateur pour choisir son Ehpad

En France, en 2016, 2,1 millions de personnes avaient 85 ans et plus. En conséquence, les Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées et dépendantes) se multiplient pour approcher la barre des 7 000 établissements (il y en avait 1 972 en 1971 !). Publics, privés ou associatifs, leur nature varie, mais, dans certains départements, dont le Val-d'Oise, l'activité commerciale fait jeu égal avec l'offre publique (50 %). Mais la différence se traduit sur les tarifs mensuels : 1796 euros dans le public contre 2 460 euros dans le privé. Si la médiane nationale se situe donc entre ces deux sommes (1 949 euros), la localisation a son importance. Dans les Vosges (1 642 euros), à Paris (3 154 euros) ou dans le Val-d'Oise (2 673 euros), la note n'est pas la même. Pour une totale transparence, les Ehpad sont obligés de publier

leurs tarifs depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2016. Le site [www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr](http://www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr) permet justement de les comparer ou d'évaluer le reste à charge après déduction des aides au logement et l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA).

### Recevez de l'aide pour rédiger votre lettre de résiliation

C'est souvent bien compliqué de trouver la bonne formulation ou mise en forme pour construire une lettre de résiliation parfaite. Heureusement, des sites prolifèrent pour apporter de l'aide (<http://www.resilier.fr> ou <http://www.lettre-resiliation.com>). Même si vous ne possédez pas d'imprimante, ils permettent d'obtenir des modèles pour rédiger de manière manuscrite votre courrier. Certains offrent même une prestation complète et se chargent de l'envoi (avec suivi) contre une petite contribution financière. ■

# Infos pratiques

## Hôtel de ville de Bezons

6 avenue Gabriel-Péri

Accueil téléphonique :

**01 79 87 62 00**

### Les services de l'hôtel de ville

Habitat : 01 79 87 62 50	État civil/élections : 01 79 87 62 26
Cadre de vie : 01 79 87 62 30	Enfance-écoles : 01 79 87 62 90
CCAS/retraités : 01 79 87 62 25	Petite Enfance : 01 79 87 62 95
Sports : 01 79 87 62 80	Communication : 01 79 87 63 45

### Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h

Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)

Samedi matin : 8 h 30-12 h

### Les autres services

Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13	Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17
Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15	Espace jeunes : 01 79 87 64 10
Crèche Madiba : 01 39 61 63 26	Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11
Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37	Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00
Centre municipal de santé : 01 79 87 64 40	École de musique et de danse : 01 79 87 64 30
PMI : 01 30 76 83 30	Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16	Écrans Eluard : 01 34 10 20 60
Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53	Violences femmes info : 39 19

### Ordures ménagères



01 34 11 70 31

### Mairie+



### Santé



### Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : [courrier@mairie-bezons.fr](mailto:courrier@mairie-bezons.fr)

Nessrine Menhaouara, Conseillère départementale du canton Bezons/Argenteuil est à votre écoute.

Prenez contact soit par mail : [nessrine.menhaouara@valdoise.fr](mailto:nessrine.menhaouara@valdoise.fr) ou par téléphone : 07 68 73 13 78

### Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

#### QUARTIER BORDS DE SEINE

##### LISSAC L'OPTICIEN

82, rue de Pontoise  
tél. : 01 39 98 87 09

##### PHARMACIE DE L'ETOILE

104, rue Edouard-Vaillant  
tél. : 09 53 93 38 87

##### YES STORE

85, rue Edouard-Vaillant  
tél. : 01 39 47 02 07

#### LA MIE CÂLINE

3, rue Rosenberg  
tél. : 01 34 10 35 24

#### MOULIN DE PAIOU

BOULANGERIE ARTISANALE  
30, rue Emile-Zola  
tél. : 01 30 76 56 51

#### QUARTIER VAL-CHENES

##### AUX TRESORS DES SAVEURS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE  
119, rue Maurice-Berteaux  
tél. : 01 30 76 68 19

#### BOUCHERIE HAIMONET

49, rue de Sartrouville  
tél. : 01 39 82 85 56

#### AUX CROISSANTS D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE  
47, rue de Sartrouville  
tél. : 01 39 82 73 53

#### QUARTIER AGRICULTURE

##### FLEUR D'ARUM

ARTISAN FLEURISTE  
32T, avenue Gabriel-Péri  
tél. : 01 30 76 27 15

#### LE BLE D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE  
32, avenue Gabriel-Péri  
tél. : 09 51 90 59 56

#### PHARMACIE DES BRIGADIERES

10, allée Georges-Bizet  
tél. : 01 30 76 94 40

#### BOULANGERIE VALVERDINHO

27, rue Victor-Hugo  
tél. : 01 30 76 06 63

# LES LUMIÈRES DE BEZONS

## GRAND LANCEMENT POUR LES BEZONNAIS LES 20 ET 21 JANVIER 2018

**VOTRE 3 PIÈCES**  
À PARTIR DE  
**870,50 €/mois (1)**

**FRAIS DE NOTAIRE  
OFFERTS (2)**  
Pour les 20 premiers réservataires.

**+ D'ÉCONOMIES  
AVEC LA TVA  
RÉDUITE (4)**

**RÉSERVEZ AVEC  
SEULEMENT  
1 500 € (3)**



**DEVENEZ PROPRIÉTAIRE  
EN AVANT-PRÉMIÈRE  
À L'ORÉE DU CŒUR DE VILLE**

- À deux pas des commerces, loisirs et Tramway (T2)
- Du studio au 5 pièces, avec loggia, balcon ou terrasse
- Vues sur le jardin de la résidence

**ESPACE DE VENTE**  
64, avenue de Gabriel Péri  
Tous les jours de 10h à 19h

**01 78 81 21 31**  
[www.lumieres-bezons.fr](http://www.lumieres-bezons.fr)

**AFirst  
Avenue**

(1) Lot n°D33 de la résidence « Les Lumières de Bezons » à Bezons. Sous réserve de conclusion d'un contrat de réservation pour l'acquisition de la résidence principale en primo accédant entre le 01/01/2018 et le 30/01/2018 et révélation de la vente dans les délais stipulés au contrat de réservation et sous réserve d'obtention des prêts aux conditions suivantes. Cette simulation est communiquée à titre informatif, elle est établie sur la base de taux moyens du marché constatés au 12/12/2017 pour diverses situations comparables. Cette présentation indicative ne constitue en aucun cas une offre commerciale de financement et n'a aucune valeur contractuelle. Exemple de financement établi par CrediVia pour First Avenue, pour l'acquisition d'une résidence principale en primo accédant : un appartement de 3 pièces (lot D33) de 53,36 m<sup>2</sup> + balcon de 14,39 m<sup>2</sup> situé au 3<sup>e</sup> étage d'un montant de 241 561 € en TVA 5,5 % (parking inclus) et avec apport sur la résidence « Les Lumières de Bezons » à Bezons - Cœur de Ville (95), selon stock disponible. Exemple d'un financement établi à titre indicatif et sans valeur contractuelle par le courtier CrediVia, pour une opération d'acquisition d'une résidence principale neuve d'un montant de 241 561 € (hors frais) en zone A, par un couple avec un enfant dont le revenu fiscal de référence est de 34 000 €. Cet achat est réalisé avec un Prêt à l'Accession Sociale (PAS) Liberté et un Prêt à taux zéro (PTZ) (sous réserve du respect de la réglementation en vigueur), pour une mensualité globale libérée de 870,50 € pendant 25 ans. (hors assurance (a)), avec un apport pour les frais de notaire, de dossier et de garantie : un PAS Liberté de 144 937 €, prêt amortissable d'une durée de 25 ans, à taux débiteur fixe de 1,60 % 180 mensualités (hors assurance (a)) de 870,50 €, puis 120 mensualités (hors assurance (a)) de 65,35 €, et un PTZ de 96 624 €, prêt amortissable d'une durée de 25 ans à taux débiteur fixe de 0 % 180 mensualités (hors assurance (a)) de 0,00 € puis 120 mensualités (hors assurance (a)) de 805 €, soit CREDIT TOTAL : Taux Annuel Effectif Global (TAEG) 1,48 % (hors frais de garantie et cotisations d'assurance (a) inclus) Coût total du crédit : 29 936,42 € dont 9 694 € d'assurances (a) et 2 798 € de frais de garantie. Montant total dû par l'emprunteur : 271 497,42 € (a) L'assurance est obligatoire à hauteur de 100 % du capital emprunté. Montant indiqué pour un emprunteur de moins de 35 ans. Assurance décès, perte totale et irréversible d'autonomie et incapacité de travail. L'assurance proposée est un contrat d'assurance CNP Assurances et BPCE VIE, entreprises régies par le Code des Assurances. Barème en vigueur au 01/08/2017, sous réserve d'acceptation du dossier par le prêteur - Crédit Foncier de France - SA au capital de 1 231 400 718,80 € - Siège social - 19 rue des Capucines - 75001 Paris - RCS Paris n° 542 029 848 - Intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS sous le n° 07 023 327. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de dix jours, la vente est subordonnée à l'obtention du prêt et si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit lui rembourser les sommes versées. Aucun versement, de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. Simulations faites sans tenir compte d'éventuels frais de dossiers bancaires. CrediVia, Intermédiaire en opérations de banque et services de paiement et assurances, SAS au capital de 300 000 € dont le siège social est situé au 28 Rue Beaunier 75014 Paris - RCS PARIS 42 878 387 200040 - APE 7022 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 96 428 783 872 - immatriculée à l'ORIAS sous le n° 08 043 429 Responsabilité Civile Professionnelle Cif et I08 N° ICAP 000 899 Garantie par QBE Insurance France. (2) Frais de notaire offerts hors frais d'hypothèque, frais de garantie et frais bancaires, pour les 20 premiers réservataires. Offre valable uniquement en cas de signature, du 20 au 28 janvier 2018 inclus, d'un contrat de réservation portant sur un bien immobilier neuf du programme « Les Lumières de Bezons » à Bezons. Conditions détaillées de l'offre sur l'espace de vente. Offre non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir. (3) Réservez votre logement avec un versement unique de 1 500 € au lieu du montant habituel de 5 % du montant du prix de vente de votre achat, dans la limite des stocks disponibles. (4) TVA à taux réduit sous réserve que les conditions de l'article 278 séries 11e du Code Général des Impôts soient remplies (résidence principale de l'acquéreur - plafonds de ressources du réservataire à respecter). Si les conditions ci-contre ne sont pas remplies, prix exprimé en TVA à 20 %. Renseignements et conditions disponibles en espace de vente. Le réservataire dispose d'un droit de rétractation de 10 jours (article 1771-1 du code de la construction et de l'habitation). FIRST AVENUE au capital social de 30 770 € - RCS Paris 420 385 711. Les caractéristiques présentées dans ce document ne sont pas définitives et sont susceptibles d'être modifiées en fonction des contraintes techniques, financières, administratives ou réglementaires imposées à FIRST AVENUE, notamment lors de l'instruction des autorisations de construire. Ces caractéristiques n'entrent donc pas dans le champ contractuel : les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Illustration d'ambiance, non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptation. Anava. OSWALD/CHS ORB - 12/2017

**Le Maire,  
Dominique Lesparre  
vous adresse ses**

# **Meilleurs vœux 2018**

**MAI 68**

**DES VICTOIRES  
QUI NOUS RASSEMBLENT**

[www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)

  
bezons